

Hollywood, le 2 décembre 1978

Cher Marcel,

Je suis arrivée sans trop de désagréments, sauf que mes valises ne sont guère solides et ne tiendront pas le coup longtemps, j'en ai peur. J'ai trouvé des chariots pour rouler moi-même mes bagages presque partout, et c'est le mieux au fond. Le pire, ç'a été la chambre au Hilton où on a prétendu qu'il n'y avait pas de réservation faite à l'avance pour moi et où on en a profité pour me caser dans une affreuse chambre à 48,00[\$] la nuit, toute pleine du bruit des avions et où le système d'air climatisé déversait soit une chaleur extrême, soit un froid intolérable. Malgré tout, je n'ai pas pris le rhume et le reste du voyage s'est accompli sans pépins. Quant à l'appartement que j'ai loué ici, je réserve mon jugement pour un peu plus tard quand je le connaîtrai mieux. Il a d'indéniables avantages et est propre. Mais il y a aussi pas mal d'inconvénients. En outre, il est bien plus petit que j'imaginai et nous aurions peine à y loger tous les deux. Il est aussi passablement éloigné des magasins, quoi que m'ait dit la dame Cassioni par lettre et au téléphone. Évidemment, je suis arrivée par une chaleur torride, 86 hier, et le choc du changement a été assez brutal. Je verrai plus clair dans quelques jours. Je dois dire que je n'avais encore jamais vu pareille chaleur en Floride, ni non plus une si forte humidité. Je vais tâcher de voir M. Lambert, s'il est arrivé, et lui demander conseil. Rien de tel comme quelqu'un qui est habitué aux coutumes d'un endroit pour nous guider. Il semble y avoir deux ou trois restaurants convenables assez près. La mer est belle, avec un long boardwalk où l'on peut marcher en paix. Seulement ce ne serait pas habitable par là à cause des odeurs de friture qui, hier soir du moins, empuantissaient l'air. Mais peut-être est-ce dans une partie du fond de mer qu'existent ces odeurs. Tu comprends. Je suis encore tout ébarouillée de tant de changements et n'y vois pas très clair. Je te donnerai d'autres nouvelles plus détaillées dans quelques jours. Il se peut que tout soit mieux que je ne me l'imagine, à l'arrivée, avant d'avoir pris des habitudes. En tout cas, je suis à l'abri pour l'instant. Une chose est sûre toutefois: il faut s'y connaître à fond et avoir du coffre pour se lancer à voyager de nos jours.

Prends bien soin de ta santé.

Je t'embrasse affectueusement.

Gabrielle